À travers les revues

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 102

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-380308

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A TRAVERS LES REVUES

Nous tenons à signaler ici la conférence de M. le professeur Ad. Lods, de Paris, *Découvertes récentes intéressant l'Ancien Testament*, qui vient de paraître dans le Bulletin de la Faculté libre de théologie protestante de Paris (nº 9, janvier 1937, p. 1-16). On y trouve une mise au point, destinée au public des Eglises, des principaux résultats acquis par les fouilles, ces dernières années, en Palestine, en Syrie, en Mésopotamie. Avec une science aussi solide que discrète, M. Lods fait voir comment ces découvertes archéologiques illustrent les textes bibliques. « Les vieilles pierres », dit-il, « les sceaux, les tablettes d'argile, les papyrus et les tessons nous obligent à constater, à *réaliser*, comme on dit aujourd'hui, qu'il y a eu là une véritable histoire qui engrène avec l'histoire générale de l'humanité sous ses aspects divers ». Qu'il s'agisse des traditions sur les origines du monde, sur le déluge et la tour de Babel, ou des textes législatifs du Pentateuque, de la religion des Cananéens ou des influences extérieures dans les royaumes d'Israël et de Juda, toujours l'apport nouveau des fouilles et des textes est caractérisé d'une main sûre. Pour ne rien dire des récits de la création, citons seulement ce parallèle suggestif : « Après la création, les Babyloniens plaçaient une série de dix rois, dont les règnes prodigieusement longs avaient duré chacun 43 200 ans, en moyenne. Ces rois ont pour pendant, dans la Genèse, les dix patriarches antédiluviens, dont la vie fut longue aussi, sans dépasser toutefois, avec Metouchèlah (le Mathusalem de la Vulgate), le maximum beaucoup plus modeste de 969 ans. Les noms et, quand il y a lieu, la caractéristique de ces *macrobes* se répondent dans les deux listes ».

Il faut lire ce que dit M. Lods des tablettes d'ivoire trouvées dans le palais royal de Samarie, avec leurs motifs égyptiens déformés par les artisans locaux, « l'art servant de véhicule aux mythes étrangers ». Le poème mythologique phénicien de Ras Chamra en l'honneur du roi Danel, qui « s'assied devant la porte, sous les [arbres] magnifiques... et qui juge le procès de la veuve, qui établit le droit de l'orphelin », nous donne la clef du texte Ezéchiel XXVIII, 3 : « A coup sûr, tu es plus sage que Daniel », où la correction s'impose désormais. Et que dire de ces *ostraca* de Tell ed Douweir, qui est probablement Lakich, dont le déchiffrement est en cours et où l'on trouve des messages tracés à la hâte, peu avant la chute de Jérusalem (586) : « Nous observons les signaux [de feu] de Lakich selon tous les signes que donne mon seigneur ; car nous ne voyons pas le signal d'Azéqa » (Cf. Jérémie XXXIV, 7) !

H. M.